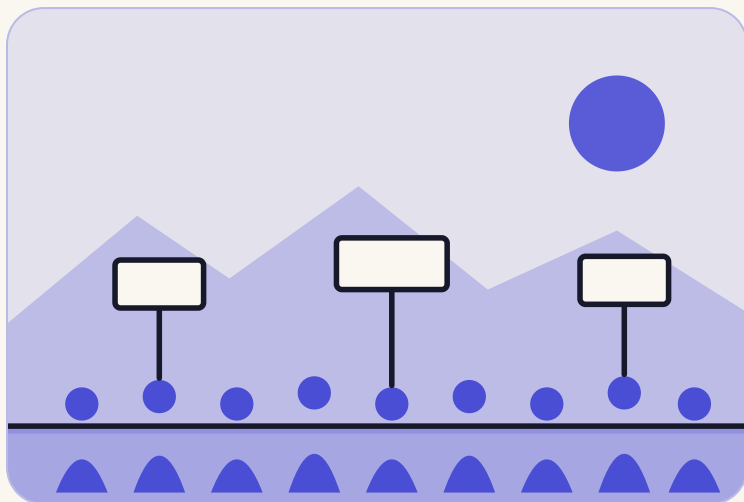




ISLANDE

Le jour où les Islandaises sont restées chez elles

En 1975, neuf Islandaises sur dix ont arrêté le travail pendant une journée. Le pays s'est immobilisé.

OÙ Reykjavík

QUI Les femmes d'Islande et les groupes de femmes qui ont préparé le Jour de congé des femmes

QUAND 1975 à 2025

4 min de lecture

L'histoire

Le matin du vendredi 24 octobre 1975, la plupart des Islandaises ne sont pas allées travailler. Elles n'ont ni cuisiné ni fait le ménage. Les enfants sont restés avec les hommes.

L'Islande est un petit pays insulaire de l'Atlantique Nord. Environ 220 000 personnes y vivaient. Les femmes avaient obtenu le droit de vote en 1915. Mais 60 ans plus tard, elles gagnaient encore bien moins que les hommes. Elles n'occupaient que 5 % des sièges du Parlement, le groupe qui fait les lois du pays.

Les Nations unies avaient déclaré 1975 Année internationale de la femme. En juin, des groupes de femmes se sont réunis dans la capitale, Reykjavík, pour décider comment la marquer. L'un d'eux, les Bas rouges, voulait une grève des femmes depuis 1970. Une grève, c'est quand des travailleurs arrêtent le travail pour se faire entendre. Elles ont proposé cette idée à la réunion.

Pas une grève, un jour de congé

Certaines femmes avaient peur de ce mot. Les grèves en dehors des syndicats étaient contraires à la loi. Alors Valborg Bentsdóttir, d'un autre groupe de femmes, a pris la parole.

Une grève ? C'est ce mot que vous n'aimez pas ? Alors pourquoi ne pas l'appeler simplement un jour de congé ?

VALBORG BENTSDÓTTIR, CITÉE PAR NATIONAL GEOGRAPHIC, EN

2025

Le nouveau nom a marché. Des femmes de tous les âges et de tous les partis se sont jointes au mouvement. Elles ont envoyé des cartes postales, frappé aux portes et passé des coups de téléphone. Elles ont vendu des affiches et des autocollants. Elles voulaient montrer ce que valait leur travail.

90 %

des femmes ont
participé, selon les
organisatrices

25 000

femmes au
rassemblement de
Reykjavík

46 %

des sièges du
Parlement aux
femmes aujourd'hui

Le jour où le pays s'est arrêté

Ce jour-là, les crèches et les écoles ont fermé. Les grands magasins, les théâtres et les usines de poisson aussi. Des pères ont emmené leurs enfants au bureau. Le soir, les saucisses faciles à cuisiner étaient épuisées. Certains hommes l'ont appelé le « Long Vendredi ».

Plus de 20 rassemblements ont eu lieu dans le pays. Le plus grand s'est tenu sur la place principale de Reykjavík. Environ 25 000 femmes sont venues. Le

temps était doux et ensoleillé. Beaucoup tenaient des pancartes où l'on lisait « L'égalité tout de suite ».

Les femmes qui préparaient le journal Morgunblaðið pour l'impression sont venues après minuit. Ainsi, le journal a pu mettre cette journée à la une.

Tout n'a pas changé d'un coup. Un an plus tard, l'Islande a voté une loi sur l'égalité des droits. En 1980, Vigdís Finnbogadóttir a été élue présidente. Elle était la première femme au monde à gagner un vote du peuple pour ce poste. Aujourd'hui, les femmes occupent 46 % des sièges du Parlement.

Le jour de congé a été organisé de nouveau sept fois, la dernière en 2025. L'Islande n'est pas encore égale. Une chercheuse dit que les femmes y font encore la plus grande partie du ménage.

Le fil des événements

- **1915** Les Islandaises obtiennent le droit de vote.
- **1970** Les Bas rouges commencent à réclamer une grève des femmes.
- **1975** Environ neuf femmes sur dix prennent un jour de congé.
- **1980** Vigdís Finnbogadóttir est élue présidente.
- **2025** Le jour de congé est organisé de nouveau, 50 ans après.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

La plupart des manifestations demandent aux gens de faire quelque chose de nouveau. Celle-ci a demandé aux femmes d'arrêter ce qu'elles faisaient toujours. En un jour, elle a montré combien la vie de tous les jours reposait sur leur travail.

Changer un seul mot a aussi aidé. Certaines femmes craignaient une grève. Un « jour de congé » a permis aux femmes de tous les partis de participer.

NOTRE POINT DE VUE

Ne rien faire, toutes ensemble, a montré ce que valait leur travail.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Choisissez des mots qui font entrer les gens

La question de Valborg Bentsdóttir a changé « grève » en « jour de congé ». Les femmes de tous les partis pouvaient dire oui.

À essayer : Reformulez une demande que vous faites, pour que plus de gens puissent dire oui.

2 Laissez chacun s'approprier sa part

Les groupes de femmes ont porté le plan à leurs membres dans tout le pays. Une organisatrice a dit que c'était « leur action ».

À essayer : Demandez à une personne de prendre en charge une petite partie d'un plan commun.

3 Montrez la valeur du travail invisible

En arrêtant le ménage et les soins pendant un jour, les femmes ont montré tout ce qu'elles portaient.

À essayer : Choisissez un travail invisible que vous ou un proche faites, et dites merci.

4 Après le grand jour, des années de travail

Une loi est venue en 1976 et une présidente en 1980. Une chercheuse dit qu'une action d'un jour demande des années de travail ensuite.

À essayer : Choisissez un but et écrivez une petite étape pour chaque mois.

UNE IDÉE À RETENIR

Un jour de congé a montré ce que valait chaque jour.

Sources (en anglais)

National Geographic

[50 years ago, the women of Iceland took a day off—and inspired the world](#)

Kvennasögusafn (Women's History Archives, National and University Library of Iceland)

[Kvennafrídagurinn / The Women's Day Off](#)

UNRIC (UN Regional Information Centre for Western Europe)

[When Icelandic women brought the country to a stand-still](#)

Note de vérification : Les sources s'accordent sur la date, le nom et les principaux événements. Le chiffre de 90 % est une estimation des organisatrices (Archives de l'histoire des femmes, reprises par National Geographic et l'UNRIC), pas un décompte. Le rassemblement est donné pour 25 000 femmes (National Geographic) ou 25 000 personnes (Archives de l'histoire des femmes, une estimation), alors que l'UNRIC dit 30 000. L'histoire retient 25 000. National Geographic dit que la loi sur l'égalité des droits est venue en 1976 et que l'élection de Vigdís Finnbogadóttir en 1980 a suivi ; l'UNRIC dit seulement que beaucoup pensent que le jour de congé a ouvert la voie, donc l'histoire ne prétend pas qu'il a causé l'élection. Le chiffre de 46 % de femmes au Parlement vient de National Geographic, en 2025. Le nom « Long Vendredi » et les saucisses épuisées viennent de National Geographic, tout comme la citation de Valborg Bentsdóttir, qu'il reprend d'un reportage de Vox de 2023. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.